

Notre anonyme, qui connaît les grands poètes classiques, s'en approprie souvent, d'une manière heureuse, les expressions et les tours. *Le cara deum soboles* de Virgile lui a donné ce remarquable commencement d'hexamètre :

Incorrupta Dei soboles....

et le poème de la Nature des choses lui a fourni la fin entière de ce vers, assurément inspiré :

Tu servire jubes homini GENUS OMNE ANIMANTUM.

Plusieurs choses m'ont surtout paru révéler dans le style une imagination jeune et qui ne s'est point encore imposé de règles ; ce sont : l'abondance des expressions, la facilité ou, pour mieux dire, l'abus de la description, enfin l'emploi des mêmes procédés de phrase, emploi qui devient fatigant, répété tant de fois, dans un écrit de 160 hexamètres (1).

Tel est le poème *De laudibus Domini*. Les conjectures sur lesquelles je m'appuie pour l'attribuer à Lugdunum ne sont rien moins qu'absolues, et je suis prêt à les abandonner, si de nouveaux documents, si des critiques mieux éclairés en font surgir de plus évidentes.

qui vient de mettre bas. *Faya* dérive du latin usuel de la Cisalpine et de la Province.

Non insueta graves tentabunt pabula fœtas.

(Virg., *Egl.* I, v. 50.)

Fedos apprivados de trop d'agneous es tetados.

(Bugad. prouv., p. 40.)

- (1) *Tu manare jubes....*
Tu servire jubes....
Innumeram jubes emergere.
Ne..... inciperet.
Ne..... jaceret.
Ne..... agat.
Ne..... desit.
Ne..... uret.
Ne..... quateret, etc.